



**Déclaration de la CGT Educ'action 92
au C.T.S.D. des Hauts de Seine (12 novembre 2015)**

Monsieur le DASEN,

Ce premier CTSD de l'année scolaire est l'occasion de faire le point sur la situation des établissements dans notre département. LA CGT Educ'action 92 considère qu'elle n'est pas bonne disons-le d'emblée.

Dans les lycées ce qui était à prévoir s'est réalisé : les effectifs en seconde ont explosé entraînant un remplissage très inquiétant de certains établissements. Des classes ont été créées à la rentrée pour pallier les manques mais ce qui est encore plus inquiétant c'est qu'on continue à remplir les classes au fur et à mesure qu'on les crée. Ainsi au LGT Prevert de Boulogne Billancourt malgré la création d'une seconde la moyenne est à 35.8 élèves par classe. Outre la dégradation des conditions de travail des enseignant-es, que dire des conditions d'études des élèves ? Que dire de la possibilité de mettre en place une pédagogie différenciée ? Comment donner une attention particulière aux élèves ? Les personnels – aux salaires gelés depuis 2010 – en ont assez et la CGT Educ'action 92 aussi. Assez de répéter inlassablement la même chose.

Il manque au moins deux lycées dans le département, la CGT et les autres organisations syndicales le répètent à l'envi depuis plusieurs années, tout le monde est conscient du problème mais rien ne se passe. Ainsi à Boulogne Billancourt un nouveau lycée doit être construit, on nous l'annonce pour la rentrée 2018 mais le cabinet d'architecte vient juste d'être choisi et les travaux n'ont pas commencé. Cela a des conséquences sur l'environnement immédiat puisque le lycée Jacques Prevert est en surpopulation : 1300 élèves pour une capacité d'accueil de 1100 élèves.... Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Cela a aussi des conséquences sur le lycée voisin d'Issy les Moulineaux qui ne dépasse pas sa capacité d'accueil mais où veut faire de la place pour accueillir des futures seconde générales et technologiques ; pour cela la solution trouvée serait de transférer les six divisions d'enseignement professionnel vers le LP de Meudon la Forêt. Et ce contre l'avis de l'ensemble de la communauté éducative qui a le soutien de la CGT, de FO, de SUD et de la FSU. Ce projet doit être abandonné, les personnels ont prouvé que d'autres solutions étaient possibles en termes de meilleure occupation des locaux, d'installation de bâtiments provisoires etc. Il est encore temps de maintenir l'enseignement professionnel à Issy. Voilà à travers deux exemples les conditions de rentrée dans le département pour les lycées.

Dans les lycées professionnels, si la situation peut sembler moins grave au premier abord, il existe notamment en tertiaire des classes à 30 élèves, élèves qui subissent une orientation non choisie et pour qui on n'a plus que 3 ans pour les former. De plus, avec le nombre de bacheliers pro entrant en BTS, ce dont nous nous satisfaisons, les personnels se rendent compte des grandes difficultés de ces élèves. Il est donc temps de réfléchir à la possibilité de donner du temps à ces élèves. Par ailleurs les lycées professionnels comme les collèges et les LGT ne sont pas imperméables à la société. Celle-ci est de plus en plus dure, et les situations de certains établissements sont très difficiles. Je pense notamment au LP la Tournelle à la Garenne ou au LP de Prony à Asnières qui sont confrontés à des situations de violence entre élèves et envers les enseignants. Malheureusement, la CGT Educ'action 92 et ses militant-es ont l'habitude de faire face à ces situations mais les personnels ont besoin de se sentir écoutés et soutenus. Quand ils demandent plus de personnels adultes, ce n'est pas pour le plaisir. Quand ils demandent le maintien d'un 2^{ème} CPE au LP Monnet de Montrouge et qu'on le remplace par un proviseur adjoint, cela ne va pas dans le sens d'un meilleur climat dans l'établissement.

« Il faut écouter les personnels », c'est exactement ce qu'on peut se dire sur la réforme des collèges et que refuse de faire notre ministre. Cette réforme, très majoritairement rejetée par les personnels, est toujours maintenue. Elle va encore et toujours créer des inégalités en mettant les établissements, les personnels et les élèves en concurrence, à l'image de ce qui se fait dans notre société par ceux qui la dirigent. Mais cette situation-là, ni les salarié-es, ni les habitants de ce pays n'en ont besoin, ils ont besoin d'attention, de soutien et de solidarité. La CGT Educ'action 92 continuera de se battre pour cela à leurs côtés.